

Une description syntaxique et sémantique du morphème d'aspect *-liq-* en inuktitut

Problématique : Ce travail consiste à fournir une description syntaxique et sémantique d'un morphème d'aspect grammatical de l'inuktitut du Sud de Baffin, le morphème *-liq-*, considéré dans la littérature comme étant un morphème d'aspect inceptif, ainsi que comme un marqueur antipassif (Hayashi, 2011; Spreng, 2012). Le morphème *-liq-* est analysé comme morphème individuel, mais également dans son interaction avec les propriétés temporelles intrinsèques des racines verbales auxquelles il est joint, de sa position syntaxique et de sa combinatoire avec d'autres morphèmes fonctionnels.

Statut syntaxique : Le morphème *-liq-* fait partie des morphèmes qui se situent entre la racine verbale et la flexion en inuktitut, tel qu'illustré en (1).

(1) [Racine + (affixes) + flexion] (Johns et Cook, 2009, p.149)

Ces morphèmes sont souvent décrits comme étant dérivationnels ou fonctionnels, en contraste avec la racine lexicale ou la flexion en fin de mot. Ces affixes *postbases* peuvent se combiner avec plusieurs autres et sont porteurs du caractère polysynthétique de l'inuktitut. Sachant que *-liq-* fait partie de ces morphèmes, il est pertinent de se questionner sur les différentes catégories grammaticales et positions syntaxiques qu'il peut prendre.

Variabilité sémantique : Dans les données suivantes recueillies sur le terrain par l'auteur.e, on observe que le sens de *-liq-* n'est pas nécessairement inceptif; sa contribution sémantique varie selon les propriétés temporelles inhérentes à la racine et la position syntaxique qu'il occupe dans le mot verbal. L'interprétation de *-liq-* varie en fonction des catégories d'aspect lexical de la racine en inuktitut. Lorsqu'il est joint à un verbe d'état comme en (2) et (3), il signifie que l'état est maintenant complété.

(2) Aanniaq- tunga
be.sick-1SG.DEC
«I am sick»

(3) Aannia-liq-tunga
be.sick-LIQ-1SG.DEC
«I am sick now»

Avec un verbe atélique, tels que dans les exemples (4) et (5), *-liq-* signifie que le procès commence. Il peut alors être interprété comme l'aspect inceptif.

(4) Niri-puq
eat-3SG.IND
«She is eating»

(5) Niri-liq-puq
eat-LIQ-3SG.IND
«She began to eat»

Avec un verbe télique, comme dans l'exemple (6), *-liq-* signifie que l'action en train de se faire. Dans l'exemple (7), le dédoublement de *-liq-* à l'intérieur d'un mot illustre que le sens change également lorsqu'il occupe une position syntaxique différente.

(6) Angirrau-niaq-liq-tillugu
go.home-be.going.to- LIQ -3SG.APPOSIT
«when he/she was about to go home»

(7) Aannia- liq-liq-tunga
Be.Sick-become-LIQ- 1SG.DEC
«I am becoming sick»

Des descriptions des différents sens de *-liq-* ont été proposées par Briggs et al. (2015) dans le *Dictionnaire of Uktuhiksalingmiut Inuktitut Postbase Suffixes* pour le dialecte utkuhiksalingmiut, et celles-ci vont de pair avec les observations faites sur le terrain pour l'inuktitut du Sud de Baffin. Johns et Cook (2009), qui ont contribué à définir les sens que peut prendre *-liq-*, proposent que les affixes *postbases* de l'inuktitut sont des morphèmes fonctionnels selon la définition donnée par Harley et Noyer (2000), qui les définissent comme étant des propriétés sémantiques appliquées à des caractéristiques syntaxiques. Ces opérations sémantiques n'ont toutefois pas été décrites dans leurs travaux.

Proposition : En suivant la proposition de Johns et Cook (2009) sur le statut des *postbases* en général, je propose que le sens de *-liq-* est fixe et qu'il s'agit d'une opération sémantique, et que les changements de sens qu'on observe sont en fonction de l'interaction avec les traits sémantiques de l'aspect lexical des bases auxquelles il s'ajoute et de sa position syntaxique au sein de l'énoncé verbal.

BIBLIOGRAPHIE :

- Bohnenmeyer, J., & Swift, M. (2003). Event Realization and Default Aspect. *Linguistics and Philosophy*, 27(3), 263–296. <https://doi.org/10.1023/B:LING.0000023371.15460.43>
- Briggs, J. L., Johns, A., Cook, C. (2015). Dictionary of Uktuhiksalingmiut Inuktitut Postbase Suffixes. Nunavut Arctic College Press. pp. 246-249.
- Compton, R., & Pittman, C. (2010). *Word-formation by phase in Inuit*. *Lingua*, 120(9), 2167–2192. <https://doi.org/10.1016/j.lingua.2010.03.012>
- Comrie, B. (1976). *Aspect: an introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge ; New York: Cambridge University Press.
- Cook, C. Johns, A. Mahieu, M-A. (Ed.). (2009). Variations on Polysynthesis: The Eskaleut languages. *Chapter 10: Determining the semantics of postbases*. John Benjamin Publishing Company, pp. 149-170.
- Deo, A. Binnick, R. I. (Ed.). (2012). The Oxford handbook of tense and aspect. *Chapter 5 : Morphology*. Oxford ; New York: Oxford University Press, pp. 155-183.
- De Reuse, W. Mahieu, M-A. (Ed.). (2009). Variations on Polysynthesis: The Eskaleut languages. *Chapter 2: Polysynthesis as a typological feature: An attempt at a characterization from Eskimo and Athabaskan perspectives*. John Benjamin Publishing Company, pp. 19-33.
- Dorais, L-J. (1945). *Inuit languages and dialects: Inuit Uqausiqatigiit*. Nunavut Arctic College Press.
- Dowty, D.R. (1991) “Thematic Proto-Roles and Argument Selection”, *Language* 67, 547-619.
- Engelberg, S. (2000) “The Magic of the Moment: What It Means to Be a Punctual Verb”, *BLS* 25, 109-121.
- Fortescue, M. (2002). *The rise and fall of polysynthesis in the Eskimo–Aleut family*. *Sprachtypologie und Universalienforschung*. Beiheft 4:257–75.
- Harley, H. & Noyer, R. (2000). Licensing in the non-lexicalist lexicon. In *The Lexicon–Encyclopedia Interface*, B. Peters (ed.), 349–74. Amsterdam: Elsevier.
- Harper, K. (1979). *Suffixes of the Eskimo dialects of Cumberland Peninsula and North Baffin Island*. National Museums of Canada, Ottawa
- Hayashi, M. (2011). *The Structure of Multiple Tenses in Inuktitut*. University of Toronto.
- Mithun, M. Mahieu, M-A. (Ed.). (2009). Variations on Polysynthesis: The Eskaleut languages. *Chapter 1: Polysynthesis in the Arctic* . John Benjamin Publishing Company, pp. 3-17.
- Sadock, J. M. (1980). *Noun Incorporation in Greenlandic: A Case of Syntactic Word Formation*, Vol. 56, No. 2 Jun., pp. 300-319.